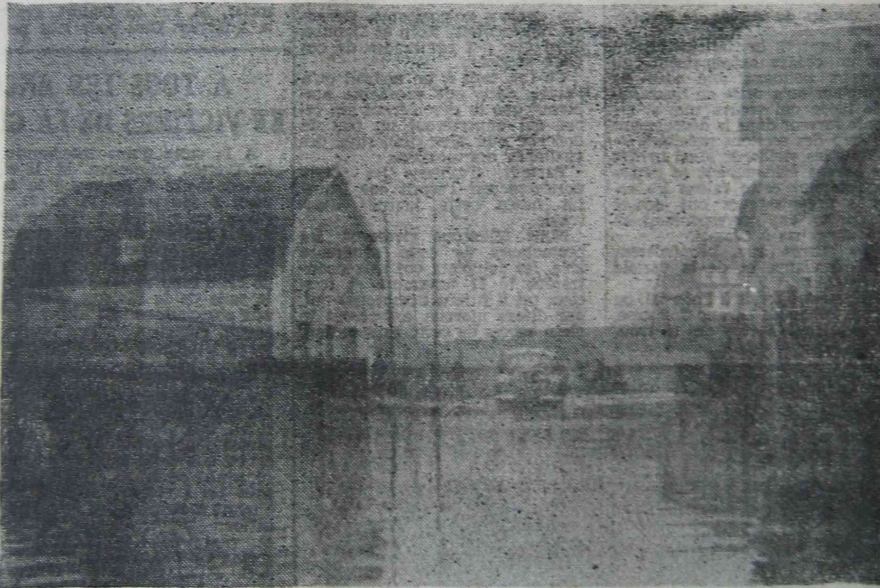


La région Belfort-Montbéliard de nouveau touchée par les inondations

La cote d'alerte largement dépassée à Voujaucourt



Au quartier des Mòles, l'eau a envahi les rues

© Archives Départementales
du Doubs

Montbéliard. — Est-ce en vertu du dicton « jamais deux sans trois », que les environs de Montbéliard et certains quartiers de la ville ont été à nouveau sous la menace sérieuse d'inondations.

Les pluies abondantes qui ont succédé depuis mardi au déplorable verglas des jours précédents, ont provoqué une nouvelle crue rapide et considérable des rivières qui confluent vers Montbéliard et Voujaucourt.

Savoureuse, Allan, Lizaine, ont largement débordé de leur lit. Le Doubs a monté d'une façon considérable.

La cote d'alerte à Voujaucourt qui est de 2,80 à 3 m. était très largement dépassée hier après-midi. A 15 heures, la cote relevée était de 4 m. 48.

La crue s'est chiffrée dans la journée d'hier par les cotes suivantes :

A 7 heures : 3 m. 86.

A 11 heures : 4 m. 12.

**

A Montbéliard, où la crue de la Lizaine en particulier, est toujours redoutée, plus encore que celle de l'Allan, la menace s'est précisée au cours de la soirée. L'eau a envahi la rue des Halles, au restaurant Frichet, par exem-

ple, les clients habitués ont dû manger sur un sol gagné par l'eau. Mais le patron a su faire, une fois de plus, une prouesse et contre mauvaise fortune bon cœur.

Dans le quartier de la Place Denfert, les gens restaient naturellement aux aguets, mais la montée de l'eau paraissait toutefois s'être légèrement ralentie vers 22 heures.

LES RIVIERES DEBORDENT.

Les inconvénients et les dégâts que causent les inondations se sont renouvelés hier.

C'était malheureusement à craindre et à prévoir.

Depuis la veille, mardi, il pleuvait très fort au Ballon d'Alsace et sur les crêtes du Jura Nord, où la neige qui recouvrait les sommets fondait à grande allure. Hier à midi, il pleuvait encore très fort au Ballon d'Alsace où la température était de + 3° C.

La Lizaine, entre Héricourt et Montbéliard, et plus spécialement vers Bussurel et Bethoncourt avait à nouveau étalé ses eaux sur toute la largeur de la vallée.

La Savoureuse, entre Bermond, Trétudans et vers Vieux-Charmont et Sochaux avait à nouveau quitté son lit et élargissait son lit d'une façon plus qu'inquiétante. Une fois de plus, notamment les installations des Sablières, devaient connaître menaces et arrêts qui déjà lors de la crue de décembre leur avaient causé plusieurs dizaines de millions de francs de dégâts.

A Beaulieu, à Exincourt, à Ste-Suzanne, les riverains ont vu se renouveler la perspective de faire le guet contre l'inondation.

Les pompiers, alertés dans toutes les localités, ont pris les dispositions d'alerte, placé les barques aux endroits prévus, etc...

Rues et routes inondées

Rues de Montbéliard, dans les quartiers bas bordant la Lizaine, routes d'accès à la ville, ont été inondées à nouveau hier dans l'après-midi, et en différents points.

On signalait notamment :

Rue des Halles, quartier des Môles coupés sous des hauteurs d'eau variables en ville de Montbéliard, où la Lizaine continuait à monter à 5 ou 7 cm, à l'heure dans le milieu de l'après-midi.

Piste cyclable reliant directement Sochaux à Exincourt-Audincourt, coupée par l'Allan.

Route de Montbéliard-Héricourt coupée à la sortie de Montbéliard vers Bethoncourt, circulation déviée.

Un grave problème se posait sur ce parcours : celui de l'acheminement des nombreux autocars ouvriers des usines Peugeot à Sochaux vers les localités desservies en Haute-Saône. On devait par Grand-Charmont et le vieux Bethoncourt. Mais certains véhicules trop lourds pouvaient-ils franchir le pont de bois vieux de douze ans ?

A Voujaucourt

Dès l'après-midi, l'eau apparaissait sur certains points bas de la route principale, notamment près du cinéma et près du pont du chemin de fer, et la montée des eaux ne manquait pas de se suivre en cet endroit particulièrement indicatif.

A Bavans

Egalement dans l'après-midi, la population retrouvait avec inquiétude les indices de la menace qui pèse sur elle. L'eau refaisait son apparition vers la place centrale du village. La population de Bavans, à ce sujet, s'émeut d'une façon compréhensible devant le renouvellement quasi régulier à chaque crue un peu importante de voir le centre du village repris sous les eaux. On estime à Bavans que des vannes de décharge beaucoup plus importantes que celles qui existent pourraient sans doute éviter cet inconvénient si on les installait enfin sur le barrage qui a été relevé dans le cours du Doubs, vers Dampierre-les-Bois, pour l'alimentation du canal. Peut-être là aussi, les progrès mécaniques et techniques pourraient-ils permettre l'installation de vannes automatiques à fort débit de décharge qui éviteraient la montée presque continuelle des

eaux en chaque période de crue vers les rues de Bavans.

Dans la soirée la crue se poursuivait

Naturellement dans le Pays de Montbéliard, chacun s'intéressait avec toute l'attention que l'on devine à la montée des eaux en fin de journée, afin de

savoir si les riverains, au cours de la nuit, seraient ennuyés ou simplement inquiétés.

Il convient de signaler qu'à la tombée de la nuit, vers 17 h. 30 au Ballon d'Alsace, la pluie continuait à tomber ce qui ne laissait pas prévoir une décrue très rapide des apports d'eau de la Savoureuse ou de la Lizaine vers l'Allan.

La température se maintenait nettement au-dessus de zéro à la ferme du Ballon d'Alsace et on signalait à cet endroit l'anomalie des grands écarts de température enregistrée au cours des dernières journées, puisque vendredi et samedi, on avait enregistré jusqu'à plus 30° au soleil, alors que dimanche, brusquement, on enregistra — 4°, lundi, nouveau + 20 et depuis mardi, la pluie avec une température douce d'environ 4 à 5° continuellement.

C'est certainement ce qui explique l'importance de la crue des rivières descendant des Vosges méridionales.

Queques cotes

Indépendamment des cotes relevées à Voujaucourt, au cours de la journée, on peut signaler qu'à 17 heures, au point de contrôle officiel et principal de Voujaucourt, la montée de l'eau s'était encore poursuivie et la cote atteignait 4,56. A Pontarlier, on signalait que mardi, à 15 heures, la cote était de 0,76; mercredi, à 7 heures, 1 mètre; mercredi, à 17 heures, 1 m. 43. A Belfort, la cote qui était de 0,56 mardi soir, était passée mercredi matin, à 7 heures, à 1.08. Cette crue des rivières était également sensible à Besançon, puisque l'on notait hier, mercredi, à l'échelle de Saint-Paul, à 7 heures, 3,60 contre 2,28 la veille, à 11 heures, 4,20; à 17 heures, 4,75.

DANS LE PAYS DE MONBELIARD
la décrue de la Lizaine et de l'Allan
n'a pas correspondu à celle du Doubs

© Archives Départementales
du Doubs

Montbéliard. — La situation générale des inondations dans le Pays de Montbéliard est restée fort critique pendant toute la journée d'hier. Les espérances nées dans la fin de la journée de jeudi ne se sont pas confirmées vendredi. En effet, si certaines rivières, comme la Lizaine en particulier, ont poursuivi leur dé-

crue, l'Allan n'a pas vu son niveau se gonfler, mais au contraire rentrer légèrement vers son lit, par contre le Doubs a continué à donner de sérieuses inquiétudes dans toute sa vallée, depuis Saint - Hippolyte jusqu'en aval du Pays de Montbéliard.

La décrue que l'on attendait chez lui ne s'est pas manifestée. En conséquence, c'est pratiquement dans le Pays de Montbéliard et plus spécialement entre Audincourt et Longeville, devant une situation tout à fait stationnaire que l'on est resté hier.

C'est dire que les soucis, les ennuis et les craintes qui s'éprouvaient depuis quelques jours se sont prolongés. Des quantités de familles sont maintenant fortement handicapées par les inondations.

C'est certainement autour de Voujaucourt et Bavans que les points les plus critiques s'enregistrent. Quiconque a pu parcourir la région en a l'impression.

La situation sur les routes

Dans l'ensemble du Pays de Montbéliard, naturellement, dans une situation qui ne s'est pas améliorée, la circulation routière connaît les mêmes inconvénients que ceux de la veille ; c'est-à-dire que plusieurs services réguliers ont dû être détournés et qu'en plusieurs endroits la circulation totale est détournée.

C'est ainsi que la liaison entre Montbéliard et Besançon ne se fait plus par Bavans, mais elle se fait par Présentevillers, Arcey et Médière. Plusieurs routes qui n'avaient pas été obstruées par l'eau, la veille, l'étaient hier. On signalait notamment une coupure de route à Soultz-Cernay et dans certaines rues de Voujaucourt qui étaient encore dégagées

jeudi, dans la journée de vendredi on éprouvait certaines difficultés à franchir différents passages.

Naturellement, ceux qui étaient infranchissables la veille, le demeureraient encore hier.

Les dégâts

De plusieurs côtés on commence à s'inquiéter sérieusement sur l'étendue des dégâts qui résulteront de ces inondations. Actuellement, il est pratiquement impossible d'en prévoir l'estimation. Des quantités de maisons auront à souffrir d'une crue qui se compare, de plus en plus avec celle de 1910, en ce qui concerne sa durée et son étendue en aval de Montbéliard.

L'Administration des téléphones éprouve dans la circonscrip-

tion de Montbéliard des perturbations de plus en plus nombreuses. Hier, on signalait à nouveau, que près d'une centaine d'abonnés du téléphone étaient actuellement privés du fonctionnement de leurs appareils.

A Montbéliard même, la crue de la Lizaine s'est arrêtée juste à temps pour éviter une nouvelle rupture de câble qui aurait encore paralysé le fonctionnement de quelques centaines d'autres abonnés.

La situation était donc à nouveau très sérieuse de ce côté-là.

A Bavans un deuxième poids lourd se couche dans le fossé

Tandis que l'autocar assurant les services ouvriers des usines Peugeot, qui s'était renversé dans les premières heures de la journée de jeudi, reste immobilisé dans sa fâcheuse position, un autre véhicule circulant, lui, en sens inverse, c'est-à-dire un poids lourd allant de Strasbourg à Dijon pour effectuer une livraison de fôle, se trouve maintenant dans une situation semblable. Son conducteur, hier matin, a été trompé, comme celui de l'autocar la veille, par l'étendue d'eau dans laquelle il essayait de se frayer un passage, et son véhicule montant lui aussi sur l'accotement de la chaussée, se renversa brusquement dans le fossé longeant la route.

Le lourd chargement s'immobilisa tant contre le talus que contre un poteau supportant une ligne électrique qui assure l'alimentation du courant nécessaire à l'éclairage de Bavans.

Cette situation n'a pas manqué d'inquiéter les autorités, mais il a été pratiquement impossible d'y remédier d'une façon efficace au cours de la journée d'hier.

Les deux véhicules seront-ils renfloués aujourd'hui ?

Il est malheureux de parler de renflouement pour les véhicules routiers. C'est cependant le cas, et l'on entreprendra vraisemblablement aujourd'hui samedi, les travaux nécessaires pour sortir l'autocar et le camion automobile immobilisés à Bavans, de leur fâcheuse position.

La Société des Automobiles Peugeot, à Sochaux, sollicitée par les pouvoirs publics à ce sujet, mettra des engins nécessaires à la disposition.

La situation tragique que connaît Bavans plus que tout autre localité de la région inondée du Pays de Montbéliard, s'est plus spécialement concrétisée envers les habitants d'un groupe de maisons complètement isolées au milieu des eaux qui ont pris des allures torrentueuses aussi bien en amont de ce groupe de maisons que derrière lui par rapport à ce qui est la rue principale du village.

Une douzaine de familles habitent là, dont depuis deux jours les voisins étaient pratiquement isolés et sans nouvelles.

M. Lelache, conseiller général et maire de Bavans, a signalé tout spécialement ce cas aux autorités publiques et à l'instigation de M. le Sous-Préfet de Montbéliard, avec l'aide des pompiers et des gendarmes de cette ville, ainsi qu'avec l'aide du personnel des Ponts et Chaussées, une expédition particulière fut entreprise hier après-midi pour apporter rapidement secours et réconfort aux familles isolées.

© Archives Départementales
du Doubs

DOUZE FAMILLES DE BAVANS
ETAIENT ISOLEES DEPUIS DEUX JOURS

La manœuvre ne manquait pas d'être périlleuse, étant donné l'importance des courants qui se constataient autour des maisons dont l'accès était difficile.

Deux membres du personnel des pompiers de Montbéliard ont pu, à l'aide d'une barque qui restait amarrée avec des moyens de fortune, à l'aide de cordes coulissantes vers des poteaux télégraphiques ou vers un arbre, avec cette barque, les deux hommes ont pu approcher des maisons isolées.

Aussi la joie des occupants de celles-ci n'a-t-elle pas manqué de se traduire et c'est avec le plaisir que l'on devine que des vivres ont pu ainsi être donnés à des personnes qui, depuis deux jours, n'avaient plus guère que quelques pommes de terre pour passer leur faim. Du pain et des conserves notamment leur ont été donnés.

Au cours de cette opération, M. Nautin, sous-préfet, était en-

Les cotes enregistrées

En ce qui concerne les chiffres de la crue, si l'on peut dire, les cotes enregistrées hier ont plutôt témoigné d'une véritable stabilité au point de contrôle officiel de Vaujaucourt.

Rappelons que la cote maximale fut enregistrée jeudi à 13 h. avec 5.37 (cote d'alerte 2.80). Hier vendredi, la baisse qui s'était amorcée en fin de journée de jeudi semblait devoir se poursuivre, puisque la cote était passée de 5.32 jeudi soir à 5.20 vendredi matin, à 6 h. Elle était encore de 5.20 à 9 h., mais de 10 h. à 15 h. on enregistra une légère tendance nouvelle à la hausse avec 5.22.

Enfin à 17 h. nouvelle amorce de baisse, la cote redescendant légèrement à 5.20.

On en était donc à 17 h. exactement au même point qu'à 6 h. du matin. C'est dire que les chiffres indiquent bien que la situation est restée grave et stationnaire.

De toutes parts, on nous signale que des actes de dévouement et d'entraide se multiplient qui ne manqueront pas de se confirmer encore aujourd'hui.

La situation s'aggrave à Audincourt

Audincourt. — Hier matin, la situation était un peu plus critique que la veille. La cote était

les rues étaient presque identiques à celle de la veille au soir.

Hier après-midi, une nouvelle crue était annoncée et malgré une légère baisse du niveau du

Doubs, on a ensuite enregistré une cote de 1,73, cote qui avait été prévue par Pontarlier.

Vers 18 heures, on constatait, en effet, un grossissement du Doubs. Dans la rue Pasteur, les égouts qui, hier matin, regorgeaient puis s'étaient vidés, sont remontés plus tard.

Une nouvelle cote est annoncée officiellement par les services des Ponts et Chaussées de Pontarlier qui prévoient une cote de 1,75 par pluies abondantes avec vent d'ouest.

De ce fait, la situation à Audincourt devient plus alarmante, d'autant plus que la pluie tombe en abondance et que les différents ruisseaux qui se jettent dans le Doubs, se gorgent.

La rue A.-Briand commence à accuser le coup. Les caves des riverains sont maintenant pleines d'eau.

Le Bar du Pont Neuf est fermé à l'heure actuelle. En effet, depuis hier, il y a 15 à 20 cm d'eau sur toute sa surface. Ailleurs, en ville, l'eau a fait aussi son apparition dans les sous-sols. Les dégâts chez les particuliers commencent à se faire sentir.

A l'Hôtel Lutringer, la cuisine est complètement submergée et on ne voit plus la cuisinière, frigo, moteurs et autres appareils sont ensevelis sous l'eau.

A 20 h. 30, la situation devenait encore plus inquiétante. La rue de Dasle commençait à être submergée et dans la rue de Valentigney, l'eau, qui vient des Cités du Parc en très grosse abondance, commence à ruisseler de chaque côté de la Grande-Rue et descend vers le centre de la ville.